

EXPRESSIONS DE LA VIE COURANTE

« LA CHANCE SOURIT AUX
AUDACIEUX »

« QUI NE RISQUE RIEN N'A RIEN »

« A VAINCRE SANS PÉRIL ON
TRIOMPHE SANS GLOIRE »
(CORNEILLE, LE CID, ACTE II, SCÈNE 2)

RISQUE ET SÉCURITÉ DANS LES APPN



Raphaël LECA

Centre Universitaire Condorcet

Licence STAPS 2



www.culturestaps.com

CONSTRUCTION DU COURS



CONNAISSANCES A RETENIR



INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES



**Voir article « La soif du risque »,
Catherine Cardinal.**



POURQUOI UN COURS SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ ?

1. Parce que les textes officiels font de l'engagement raisonné et de la sécurité un enjeu éducatif central :

- *« Il observe les règles élémentaires de sécurité liées aux techniques et produits rencontrés dans la vie quotidienne » (Socle commun, 2015).*
- *« Adapter l'intensité de son engagement physique à ses possibilités pour ne pas se mettre en danger ».*
« Assurer la sécurité de son camarade » (...) « Respecter et faire respecter les règles de sécurité » (Attendus de fin de cycle, CP2, Programmes EPS du Collège, cycle 4, 2008).
- *« Elle est l'occasion d'une meilleure connaissance par l'élève de ses possibilités et d'une véritable éducation à faire des choix » (...) « L'EPS permet à l'élève d'assurer sa sécurité et celle des autres » (Programmes d'EPS des lycées, 2019)*



POURQUOI UN COURS SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ ?

2. Parce que plusieurs études sociologiques démontrent la démocratisation des pratiques à haut risque, lesquels se développent souvent en dehors de tout environnement institutionnalisé :

- D.Le Breton, **Passions du risque**, Métailié, Paris, 1991.
- A.Loret, **Génération glisse**, Autrement, Paris, 1995.
- B.Soulé, J.Corneloup, **Sociologie de l'engagement corporel**, A.Colin, Paris, 2007.
- D.Le Breton, **Conduites à risque**, PUF, Paris, 2013.



POURQUOI UN COURS SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ ?

2. Parce que plusieurs études sociologiques démontrent la démocratisation des pratiques à haut risque, lesquels se développent souvent en dehors de tout environnement institutionnalisé :

- VTT sur neige : <https://www.youtube.com/watch?v=1CR0QmCaMTs>
- VTT urbain : <https://www.youtube.com/watch?v=Jk7rliZpuSs>
- Wingsuite : <https://www.youtube.com/watch?v=RbcbjMhvjEs>
- VTT canyon : <https://www.youtube.com/watch?v=51oobrY32dw>
- Equilibriste à vélo : https://www.youtube.com/watch?v=CAk50wnEwVs&feature=player_embedded
- Parkour : [The World's Best Parkour and Freerunning – YouTube](#)
- Snowboard : [IMAGINE: snowboarding the most extreme line of a lifetime - YouTube](#)



POURQUOI UN COURS SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ ?

3. Parce que les enquêtes d'accidentologie montrent une augmentation des accidents de sport :

= on dénombre en 2010 **910.000 accidents sportifs** (640.000 H et 270.000 F) : 9% des personnes de 15 ans et + ont déclaré avoir été victime d'un accident dans la pratique d'une APS, pour environ 50.000 hospitalisations

Source : « *Les accidents liés à la pratique des activités physiques et sportives en 2010* », enquête CNDS & Ministère des Sports, Stat-Info n°12-05, 2010.



POURQUOI UN COURS SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ ?

3. Parce que les enquêtes d'accidentologie montrent une augmentation des accidents de sport :

= en 2018, 409 personnes sont décédées en France (sports de montagne 37%, sports aquatiques 23%, sports à air à moteur 12%, sports mécaniques 9%, sports à air sans moteur 7%, chasse 4% et autres sports 8% (cyclisme 24 morts, course à pieds 10 morts, équitation 7 morts, rugby 3 morts, skate board 3 morts...). Les hommes sont 7 fois plus nombreux que les femmes.

Source : Pédrone G, Thélot B, Beltzer N. Décès traumatiques en pratique sportive en France métropolitaine en 2017 et 2018. Résultats d'un recueil de données à partir des médias accessibles sur internet. Saint-Maurice : Santé publique France. 2020



POURQUOI UN COURS SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ ?

4. Parce que la réglementation et les dispositifs de sécurité passive ne peuvent seuls permettre de maximaliser la sécurité des pratiquants : il faut aussi (et surtout) intervenir sur les conduites à risque, c'est à dire agir sur les choix comportementaux des individus.



POURQUOI UN COURS SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ ?

5. Parce que les interventions des enseignants d'EPS sont au cœur de deux exigences contradictoires :

- Assurer des conditions maximales de sécurité, dans un contexte de judiciarisation croissante du métier = il faut maîtriser les risques encourus par les élèves et **réduire les dangers** à leur plus simple expression.
- Viser la formation d'« *un citoyen épanoui, cultivé, capable de faire des choix éclairés pour s'engager de façon régulière et autonome dans un mode de vie actif et solidaire* » (Programmes de l'EPS des lycées), ce qui suppose **une éducation à la sécurité.**



POURQUOI UN COURS SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ ?

Cinq raisons pour faire construire la compétence suivante dans la pratique des APPN

Être capable de se déplacer en s'adaptant à des environnements variés naturels ou artificiels, en respectant sa sécurité et celle d'autrui, grâce à une gestion personnelle de la prise de risque.

Cette compétence (= organisation cohérente de différentes ressources) articule logiquement des **connaissances**, des **capacités**, et des **attitudes**. Elle vise la possibilité de pratiquer de façon autonome en toute sécurité.

Plan du CM : notre réflexion s'organisera en cinq temps :

Définition des concepts

- Analyse sémantique

Les conduites à risque sont dans nos sociétés des conduites recherchées et valorisées

- Analyse sociologique

Etude du fonctionnement cérébral en situation d'exposition au risque

- Analyse neurobiologique

Mécanismes cognitifs qui président au choix d'une conduite + ou - risquée

- Analyse psychologique

Une EPS qui forme à la sécurité par une éducation des conduites de risque

- Analyse didactique



LA SECURITE

D'une façon générale : « *Situation dans laquelle quelqu'un, quelque chose n'est exposé à aucun danger, à aucun risque d'agression physique, d'accident, de vol, de détérioration* » (Larousse, 1998).

Pour l'EPS : « *La sécurité se définit comme l'absence de risque inacceptable pouvant objectivement mettre en cause l'intégrité physique des élèves* » (Circulaire n° 2017-075 du 19-4-2017).

Pour résumer la sécurité, c'est la minimisation du risque objectif dans un contexte donné.



LE RISQUE : DÉFINITION GÉNÉRALE

- Le risque c'est « miser » quelque chose pour rechercher un « gain », mais sans certitude d'obtenir ce gain = prendre un risque, c'est mettre quelque chose en jeu en vue d'obtenir autre chose de positif ou d'agréable.
- Cette relation est par définition soumise à une **incertitude** : s'il n'y a plus d'incertitude, il n'y a plus de risque.
- Mais le risque se définit aussi par une **gravité** (l'importance de ce qui est mis en jeu).
- La notion de risque est donc le produit d'une probabilité et d'une gravité :

$$\text{RISQUE} = \text{PROBABILITE} \times \text{GRAVITE}$$



LE RISQUE : DÉFINITION GÉNÉRALE

- En EPS, selon les types de « mises » et les types de « gains », il existe plusieurs prises de risque :
 - **le risque corporel** lorsque l'intégrité physique est mise en jeu,
 - **le risque narcissique** lorsque l'estime de soi est mise en jeu,
 - **le risque stratégique** lorsque sont mises en jeu les chances de gagner (par exemple au tennis renvoi court au centre du terrain, ou renvoi long et puissant le long de la ligne).



LES TYPES DE RISQUE

Que met-on en jeu ? → types de risque

Intégrité physique

• **risque physique**

Estime de soi

• **risque psychologique**

Chances de gagner et
de réussir (perte du
ballon, du point, ...)

• **risque technique ou
stratégique**

Argent, biens

• **risque financier, matériel**
(→ *ne concerne pas l'EPS*)



RISQUE OBJECTIF, RISQUE PERÇU, RISQUE PRÉFÉRENTIEL, ET PRISE DE RISQUE

Risque objectif

- Dangersité de la situation, indépendamment de l'estimation que l'individu peut en faire.
- Risque objectif = probabilité X gravité.

Risque perçu

- Risque subjectif qui renvoie à l'évaluation faite par le sujet de la dangersité actuelle de la situation = niveau de danger ressenti par l'individu.



RISQUE OBJECTIF, RISQUE PERÇU, RISQUE PRÉFÉRENTIEL, ET PRISE DE RISQUE

Risque préférentiel

- Risque subjectif défini comme le niveau représenté de risque où le sujet estime que le rapport entre les bénéfices escomptés et les coûts prévisibles liés au comportement adopté est maximal.

Prise de risque

- Conduite décisionnelle liée à l'adoption d'un comportement plus ou moins risqué = la prise de risque, c'est le choix de mettre quelque chose en jeu.

LE RISQUE POUR LA SOCIOLOGIE

Sources principales

David Le Breton : *La sociologie du risque*. PUF, Coll. Que sais-je ?, Paris, 1998. *Passions du risque*. Ed. Métailié, Paris, 2000.

Patrick Peretti-Watel : *Sociologie du risque*. E.Colin, Paris, 2000.

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

❑ Depuis quelques années succès important des activités confrontant l'individu au risque corporel, notamment les sports de glisse qui incarnent une culture sportive analogique (A.Loret, 1995) → skateurs, surfeurs, snowboarders, vététistes, parapentistes, basejumpers, freerunners...

❑ Rapport ambivalent au risque dans nos sociétés contemporaines : au contraire du risque subi qui est rejeté (refus de l'insécurité), le risque délibéré des pratiques corporelles dites « à risque » est valorisé socialement.



WINDSURF



Katesurf



Parkour



Base jump



Wingsuit



Snowboard



VTT



Skate



Alpinisme

LE RISQUE POUR LA SOCIOLOGIE

Analyse sociologique

Analyse psychologique

Analyse neurophysiologique

Analyse cognitive

Analyse didactique

Sources principales

David Le Breton : *La sociologie du risque*. PUF, Coll. Que sais-je ?, Paris, 1998. *Passions du risque*. Ed. Métailié, Paris, 2000.

Patrick Peretti-Watel : *Sociologie du risque*. E.Colin, Paris, 2000.

□ Ce qui est recherché, c'est la confrontation symbolique avec la mort (ordalie) qui confère un surcroît de sens et d'intensité en rompant avec la routine d'une existence trop intégrée (D.Le Breton, 2000).

□ Sensations fortes, « éclate » et « délire », perte des repères, vertige (ilinx), vol, vitesse, effort poussé à son paroxysme, aventure sportive et évasion dans un milieu naturel inconnu (raids multisports)...



LE RISQUE CHEZ LES JEUNES

Conduites motrices intentionnellement risquées

Source : B.Soulé, J.Corneloup, 1998.

Conduite automobile risquée

Source de mortalité N°1 chez les 15-14 ans (3/4 des hommes et 3/5 des femmes décédant chaque année). Surexposition en tous points au danger⁸.

Suicide

2ème cause de mortalité chez les 15-24 ans⁹. Nombre de tentatives en hausse, surtout chez les jeunes en difficulté.

Violences

« Bastons » entre jeunes de quartiers sensibles identifiées comme le principal vecteur des conduites à risque juvéniles¹⁰.

Comportements sportifs à risque

Un jeune homme sur deux déclare avoir eu un accident sportif au cours de l'année précédente¹¹, et le nombre de traumatismes aux membres déclarés lors des tests de sélection militaire a doublé de 1987 à 1993¹². Même si l'on n'a pas d'information précise quant à la répartition exacte de ces accidents par type de sport¹³, il est indéniable que certaines modalités récemment apparues sont plus « accidentogènes » que les sports dits classiques¹⁴.



LE RISQUE CHEZ LES JEUNES

Consommations à caractère risqué ou illicite

Source : B.Soulé, J.Corneloup, 1998.

Alcoolisme

Développement « toxicomaniac »¹⁵ de l'usage de l'alcool. Augmentation de la fréquence de l'alcoolisation, des quantités ingérées, précocité croissante de l'alcoolisation¹⁶.

Tabagisme

A 16 ans, un jeune sur deux fume. A 18 ans on atteint 60% de fumeurs, plus haut niveau enregistré depuis 1990 et record de l'union européenne¹⁷.

Toxicomanie

Consommation de cannabis identifiée comme un trait marquant caractérisant la jeunesse actuelle¹⁸. Pratique « de jeune », avant tout masculine, elle tend à se généraliser¹⁹ (les autres substances, telles que l'héroïne, la cocaïne ou les amphétamines, sont rarement adoptées par les moins de 30 ans).



LE RISQUE CHEZ LES JEUNES

Risque passif

Source : B.Soulé, J.Corneloup, 1998.

Comportements sexuels à risque

Seuls 13% des jeunes en difficulté utilisent un préservatif avec des partenaires inhabituels. De plus, ou en conséquence de cette négligence, 10% des filles dans cette situation ont déjà pratiqué une I.V.G.[20](#)

Divers

« décibelisme » (avec un lecteur , mp3, en boîte de nuit ou en « rave party »), " piercing », négligences vis-à-vis de sa santé, mauvaise alimentation...



LE RISQUE POUR LA PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Sources principales

J-P Assailly, *Les jeunes et le risque : une approche psychologique de l'accident*, Vigot, Paris, 1992.

Gregory Michel : *La prise de risque à l'adolescence*, Masson, Paris, 2001.

David Le Breton : *Les conduites à risques à l'adolescence*, Fabert, Paris, 2015.

❑ Le risque à l'adolescence serait le vecteur d'une recherche de « containing », de limites, d'autonomie, d'attrait pour l'interdit, et une façon d'expérimenter son nouveau corps.

❑ + rite de passage, quête de sens (Le Breton, 2014).



LE RISQUE POUR LA PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Sources principales

J-P Assailly, *Les jeunes et le risque : une approche psychologique de l'accident*, Vigot, Paris, 1992.

Gregory Michel : *La prise de risque à l'adolescence*, Masson, Paris, 2001.

David Le Breton : *Les conduites à risques à l'adolescence*, Fabert, Paris, 2015.

❑ Socialement valorisées, les prises de risque participeraient à l'estime de soi et à la construction identitaire des adolescents en permettant une valorisation narcissique (en plus parfois d'incarner le rejet de l'autorité parentale et des normes imposées).



LE RISQUE POUR LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Sources principales

Gregory Michel : *La prise de risque à l'adolescence*, Masson, Paris, 2001.

☐ La prise de risque est souvent plus importante en présence des pairs car elle exerce une fonction de prestige : chez les jeunes, elle permettrait d'exercer une domination au sein du groupe, et confèrerait un certain statut social (Irwin & Millstein, 1986).



LE RISQUE POUR LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Sources principales

Gregory Michel : *La prise de risque à l'adolescence*, Masson, Paris, 2001.

❑ Le risque permettrait une mise en spectacle, une théâtralisation pour produire un impact sur l'entourage (admiration): se faire respecter, se faire sa place parmi les autres ou se faire admettre dans un groupe (sorte de rite d'entrée dans certaines bandes : « t'es pas cap ! »).

→ Ingham (1991) a par ex. montré que chez les jeunes, la présence de passagers incite à une conduite dangereuse : les jeunes conducteurs de 17-21 ans conduisent + vite et accélèrent + souvent au feu orange en présence de passagers que lorsqu'ils sont seuls (alors que c'est l'inverse chez les adultes).



LE RISQUE POUR LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

Analyse sociologique

Analyse psychologique

Analyse neurophysiologique

Analyse cognitive

Analyse didactique

Sources principales

Wallach et Kogan (1965)

- ❑ Les décisions de groupe sont en général plus risquées que les décisions individuelles : les individus prennent plus de risque lorsqu'ils sont en groupe que seuls.
 - Car la valorisation sociale du risque est normative dans nos sociétés occidentales.
 - Car il y aurait une dilution de la responsabilité en groupe (Zaleska, 1969) : il est plus facile de vivre un échec en groupe que tout seul car co-responsabilité.

LE RISQUE POUR LA NEUROBIOLOGIE

Analyse sociologique

Analyse psychologique

Analyse neurophysiologique

Analyse cognitive

Analyse didactique

Sources principale

Jean-Didier Vincent : Biologie des passions, Odile Jacob, Paris, 1986.

Le sport est-il une drogue ?, Sport & Vie n°98, Sept./Oct. 2006.

Joseph Ledoux : Le cerveau des émotions, O.Jacob, Paris, 2005.

- ❑ Les sensations fortes liées à la perception du risque stimuleraient les mécanismes cérébraux de production de **dopamine** (neurotransmetteur à l'origine de la sensation de plaisir).
- ❑ Il existerait des caractéristiques biologiques individuelles prédisposant à une recherche de stimulations → les « *sensations seekers* » (M.Zuckerman, 1979) désignent des individus qui éprouvent, plus que d'autres, un appétit de sensations et sont « en manque » lorsque leur vie est monotone.

LE RISQUE POUR LA NEUROBIOLOGIE

Analyse sociologique

Analyse psychologique

Analyse neurophysiologique

Analyse cognitive

Analyse didactique



LE RISQUE POUR LA NEUROBIOLOGIE

Sources principale

Elena Sender, *Le cerveau des ados décrypté*, Sciences & Avenir n°739, 2008.

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

- ❑ La maturation du système limbique (siège des émotions) est plus précoce que celle du cortex préfrontal (siège des décisions et du raisonnement = maturation + tardive vers 20 ans) → difficulté chez les adolescents à contrôler leurs émotions.
- ❑ Il existe chez l'adolescent un décalage entre la maturation du système des émotions, de la cognition et celui de la motivation = **les régions sous-corticales se développent avant les régions corticales**. Le cerveau émotionnel prend le pas sur le cerveau rationnel → tendance à agir sans penser aux conséquences
 - instabilité émotionnelle,
 - recherche de sensations fortes, goût du risque.

LE RISQUE POUR LA NEUROBIOLOGIE

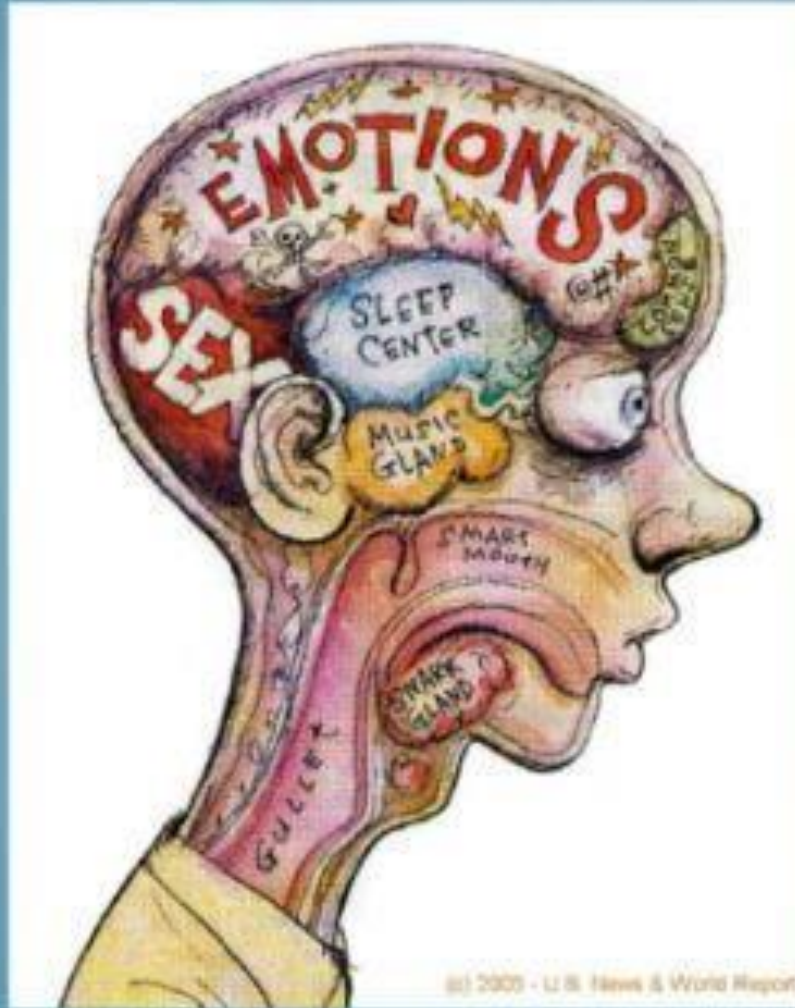
Analyse sociologique

Analyse psychologique

Analyse neurophysiologique

Analyse cognitive

Analyse didactique



THIS IS YOUR
BRAIN DURING
ADOLESCENCE:
ANY
QUESTIONS?

Image Source: "New Narrative –
The Teen Brain." *Aspire Parents*.
23 Apr. 2013. Web. 2 Jan. 2014.

© 2009 - U.S. News & World Report

ANALYSE COGNITIVE DE LA PRISE DE RISQUE

COMMENT S'EXPLIQUENT LES CONDUITES DE RECHERCHE DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Source principale

Didier Delignières : *Risque préférentiel, risque perçu et prise de risque*, Cognition et performance, INSEP, 1993.

- ❑ Nous entendons par prise de risque **la conduite décisionnelle (= le choix)** liée à l'adoption d'un comportement plus ou moins risqué = accepter de se mettre en danger pour en retirer un profit.
- ❑ La prise de risque résulte de la confrontation de deux représentations : **le risque perçu et le risque préférentiel.**
- ❑ La confrontation de ces deux représentations est à l'origine d'une **dissonance cognitive**, qui pousse le sujet à réduire la dissonance.

ANALYSE COGNITIVE DE LA PRISE DE RISQUE

COMMENT S'EXPLIQUENT LES CONDUITES DE RECHERCHE DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Le niveau de risque préférentiel est déterminé par quatre types **d'utilités subjectives** :

1. Les bénéfices escomptés liés à l'adoption de comportements risqués.
2. Les coûts prévisibles de l'adoption de comportements risqués.
3. Les bénéfices escomptés liés à l'adoption de comportements sûrs.
4. Les coûts prévisibles de l'adoption de comportements sûrs.

Le risque préférentiel correspond à la réduction maximale de la dissonance subjective entre coûts et bénéfices.

ANALYSE COGNITIVE DE LA PRISE DE RISQUE

COMMENT S'EXPLIQUENT LES CONDUITES DE RECHERCHE DU RISQUE ?

Le risque préférentiel

Exemple 1 : lune au saut de cheval chez un élève de 4^e

1. Les bénéfices escomptés liés à l'adoption de comportements risqués : si je passe, je serai bien vu du prof., j'aurai peut-être une bonne note, les filles qui me regardent vont m'admirer, je vais passer pour le « crack », je vais éprouver des sensations fortes, etc.
2. Les coûts prévisibles de l'adoption de comportements risqués : si je passe, je peux tomber et me faire mal, je vais apparaître ridicule en cas de chute, etc.
3. Les bénéfices escomptés liés à l'adoption de comportements sûrs : si je ne passe pas, j'éviterai l'échec et la honte d'être apparu malhabile, j'éviterai aussi l'éventualité d'une chute ou d'une blessure, etc.
4. Les coûts prévisibles de l'adoption de comportements sûrs : si je ne passe pas, on va me prendre pour une « femmelette », je ne vais pas pouvoir progresser, je serai mal vu du prof., j'aurai une mauvaise note, etc.

ANALYSE COGNITIVE DE LA PRISE DE RISQUE

COMMENT S'EXPLIQUENT LES CONDUITES DE RECHERCHE DU RISQUE ?

Le risque préférentiel

Exemple 2 : à quelle vitesse rouler en voiture ?

1. Les bénéfices escomptés liés à l'adoption de comportements risqués : si je roule vite, j'arriverai à l'heure à mon rendez-vous, je vais montrer aux autres automobilistes que je suis un bon conducteur et que ma voiture est puissante, la vitesse me procure des sensations fortes, etc.
2. Les coûts prévisibles de l'adoption de comportements risqués : si je roule vite, je peux perdre le contrôle de mon véhicule, ne pas pouvoir éviter un obstacle soudain, je vais davantage consommer de carburant, et je risque de me faire « prendre » au radar, etc.
3. Les bénéfices escomptés liés à l'adoption de comportements sûrs : si je respecte les limitations de vitesse, je pourrai contrôler mon véhicule presque en toutes circonstances, la probabilité d'un accident sera minimale, je vais faire des économies de carburant et je n'aurai aucun souci à me faire à propos des contrôle de vitesse, etc.
4. Les coûts prévisibles de l'adoption de comportements sûrs : si je roule lentement, je vais être en retard à mon rendez-vous et mon patron sera mécontent, je vais m'ennuyer en conduisant, les autres automobilistes vont me prendre pour une « tortue », etc.

ANALYSE COGNITIVE DE LA PRISE DE RISQUE

COMMENT S'EXPLIQUENT LES CONDUITES DE RECHERCHE DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

La prise de risque : théorie homéostatique du risque de Wilde (1988)

- La théorie postule qu'à tout moment, le sujet compare ses niveaux de risque préférentiel et de risque perçu, et qu'il tente d'en réduire les écarts (= réduire la dissonance).
- Cette réduction passe par une modification du comportement actuel qui entraînera en retour une modulation du risque perçu.
- Le risque préférentiel doit donc être considéré comme un standard (dépendant du contexte) qui va réguler, par l'intermédiaire du risque perçu, le comportement réellement adopté par le sujet.

ANALYSE COGNITIVE DE LA PRISE DE RISQUE

COMMENT S'EXPLIQUENT LES CONDUITES DE RECHERCHE DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

La prise de risque : théorie homéostatique du risque de Wilde (1988)

- La réduction de la dissonance entre le risque préférentiel et le risque perçu intervient quel que soit le sens de l'écart :
 - $\text{risque perçu} < \text{risque préférentiel}$
→ comportements + dangereux, de manière à augmenter le risque perçu.
 - $\text{risque perçu} > \text{risque préférentiel}$
→ comportements + sûrs, de manière à diminuer le risque perçu.

ANALYSE COGNITIVE DE LA PRISE DE RISQUE

COMMENT S'EXPLIQUENT LES CONDUITES DE RECHERCHE DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

La prise de risque : théorie homéostatique du risque de Wilde (1988)

- Comment expliquer les conduites inadaptées : comportements « tête brûlée » ou inhibition de l'action ?
 - risque préférentiel trop élevé → comportements dangereux car le risque recherché par l'individu est très important (*sensation seekers* par ex.).
 - perception inadéquate du risque :
 - surestimation du risque → comportements plus sûrs, mais pouvant aller jusqu'à l'inhibition de l'action.
 - sous-estimation du risque → comp. dangereux.



SYNTHÈSE

LES APPROCHES SCIENTIFIQUES DU RISQUE

- **Pour la sociologie** les activités à risque se développent car le risque incarne des valeurs importantes de nos sociétés contemporaines.
- **Pour la psychologie du développement** le risque à l'adolescence permet de se construire en testant son autonomie et ses limites, en plus de participer à la valorisation narcissique de soi.
- **Pour la psychologie sociale** la prise de risque est souvent plus importante en présence des pairs car elle exerce une fonction de prestige et de théâtralisation. Les décisions de groupe seraient plus risquées que les décisions individuelles : les individus prennent plus de risque lorsqu'ils sont en groupe que seuls en raison d'un effet de dilution de la responsabilité.

LE RISQUE : UNE MOTIVATION POUR LES ÉLÈVES

- **Pour la neurobiologie** les sensations fortes liées à la perception du risque stimuleraient les mécanismes cérébraux de production de dopamine. Les adolescents ont parfois des difficultés à gérer leurs émotions car les régions sous-corticales se développent avant les régions corticales (→ prises de risque non réfléchies).
- **Pour la psychologie cognitive** la prise de risque résulte de la confrontation de deux représentations : le risque perçu et le risque préférentiel (théorie homéostatique du risque de Wilde). La confrontation de ces deux représentations est à l'origine d'une dissonance cognitive, qui pousse le sujet à agir pour réduire la dissonance (en adoptant un comportement plus sûr, ou plus risqué).

LE RISQUE : UNE MOTIVATION POUR LES ÉLÈVES

A la lumière des analyses sociologiques, psychologiques, neurobiologiques et cognitives précédentes, il apparaît que le risque, lorsqu'il est perçu par les élèves, peut motiver leur engagement en EPS :

1. parce que le risque est à l'origine d'une dissonance cognitive, elle-même génératrice d'une volonté d'agir,
2. parce que le risque suscite des émotions agréables en activant les centres cérébraux de contrôle du plaisir,
3. parce que le risque peut donner ou redonner du sens à la vie (principe de la confrontation ordalique),
4. parce que le risque peut se vivre comme une valorisation personnelle favorable à la confiance en soi.

LE RISQUE : UNE MOTIVATION POUR LES ÉLÈVES

A la lumière des analyses sociologiques, psychologiques, neurobiologiques et cognitives précédentes, il apparaît que le risque, lorsqu'il est perçu par les élèves, peut motiver leur engagement en EPS :

Mais attention cette relation positive est reliée à un optimum (relation en « U » inversé) :

- Un trop faible risque perçu peut générer de l'ennui (en l'absence de toute autre forme de motivation).
- Trop de risque perçu peut générer de l'anxiété, voire de la peur, avec une inhibition ou des comportements spécifiques de protection de soi.



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À
CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Question centrale

En Education Physique et Sportive,
comment apprendre en sécurité
tout en apprenant la sécurité ?

ou Comment amener les élèves à
prendre des risques dans la pratique
des APSA, mais sans jamais les
mettre en danger ?



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Question centrale

Assurer une pratique en sécurité dans les APPN ne signifie pas pour autant appauvrir leur valeur éducative au prétexte d'un « tout sécuritaire ».



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

L'apprentissage de la sécurité en EPS s'organise autour de **4 grandes dimensions** :

1. Connaître et appliquer des « règles d'or ».
2. Construire des habiletés préventives face au risque.
3. Construire des habiletés d'évitement face au risque.
4. Eduquer à la prise de risque (= savoir prendre des décisions face au risque).



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Connaitre et appliquer des « règles d'or »

= consignes non négociables à respecter absolument pour optimiser la sécurité objective.

- ❖ **VTT** : respecter l'itinéraire imposé et le balisage, ne jamais passer à moins de 50 cm d'un autre vététiste, toujours vérifier et essayer son VTT avant la pratique, porter un casque...
- ❖ **CO** : respecter les lignes d'arrêt, respecter le temps limite, si je ne sais plus où je suis revenir au dernier point connu, ne pas sauter les fossés, ne pas crier...



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Construire des habiletés d'évitement face au risque

= conduites à éliminer et/ou à adopter afin d'éviter les accidents ou afin d'en diminuer la gravité.

- ❖ habiletés d'évitement du sujet lui-même : réchappes en gymnastique, savoir chuter en judo, savoir esquimauter en kayak, savoir s'échauffer, ou plus simplement savoir porter une charge, etc.
- ❖ rôle des partenaires : pareurs en gymnastique, assureurs en escalade, etc.

Habiletés d'évitement : quelques exemples de conduites « protectrices » en VTT :

- savoir freiner : répartir les freinages sur roue avant et arrière, et diminuer le freinage avant en cas de fort %,
- savoir piloter : disposer de techniques de franchissement ou de contournement d'obstacles : savoir passer au-dessus, dessous, ou à côté, savoir dérapier en cas de besoin...,
- savoir descendre : adopter en descente une position favorisant l'équilibre (position type « jockey »),
- savoir rouler en groupe : maintenir une distance de sécurité adaptée à la vitesse et à la configuration du terrain,
- savoir se préserver : quand et comment s'hydrater, etc.



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À
CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU
RISQUE

Analyse
sociologi-
-que

Analyse
psycholo-
gique

Analyse
neurophy-
-siologiqu
e

Analyse
cognitive

Analyse
didactiqu
e

Construire des habiletés préventives face au risque

= aménagement et gestion des dispositifs de
sécurité « passive » : tapis, fosses de réception,
sangles, filets, équipement d'une voie,
encordement, etc.

→ La gestion de ces dispositifs « passifs »
devient « active » lorsqu'elle est gérée (ou
en partie gérée) par les élèves eux-mêmes
(seuls ou en groupe).

En vélo tout terrain, on veillera particulièrement :

- à savoir ajuster et régler son casque ;



- à la vérification du matériel avant l'utilisation du vélo (« *check list* » ou liste des contrôles de sécurité).

Autres dispositifs de sécurité passive :

- protections souvent utiles comme gants et lunettes, et selon la pratique genouillères, coudières, protection dorsale, etc. ;
- utilisation d'une fourche suspendue qui permet d'accroître très sensiblement l'adhérence du vélo au sol.

Check-list pour la pratique du Vélo Tout Terrain



Chaîne	<ul style="list-style-type: none">• Correctement lubrifiée.
Dérailleurs	<ul style="list-style-type: none">• Les vitesses passent correctement (ne déraille pas, peu de frictions...).
Freins	<ul style="list-style-type: none">• 2 systèmes de freinage (un sur chaque roue) sont obligatoires ;<ul style="list-style-type: none">• Ajuster la tension (course des leviers de frein) ;• Tester le freinage pour vérifier le bon état des patins ou plaquettes (vérifier l'usure)
Cintre	<ul style="list-style-type: none">• Les extrémités doivent être bouchées (poignets ou embouts) ;• Réglage : le cintre est plus bas que la hauteur de selle, le tronc est incliné vers l'avant.
Jeu de direction	<ul style="list-style-type: none">• Pas de jeu (la direction ne « tape » pas).
Pédalier	<ul style="list-style-type: none">• Les manivelles ne présentent pas de jeu latéral.
Roues	<ul style="list-style-type: none">• Roues correctement serrées<ul style="list-style-type: none">• Absence de jeu latéral ;• Pas de voilage (la jante ne touche pas les patins de frein lorsqu'elle tourne).
Pneus	<ul style="list-style-type: none">• Respecter les pressions de gonflage indiquées sur le flanc des pneus ;• Gonflage optimal entre 2 et 3 bars (selon poids et nature du terrain) ;<ul style="list-style-type: none">• Surveiller l'usure : les sculptures doivent être visibles.
Selle	<ul style="list-style-type: none">• Réglage en hauteur : les manivelles étant en position verticale, le pied qui est sur la pédale la plus basse doit être bien à plat et la jambe tendue ;• La tige de selle et la potence ne doivent pas être sorties au-delà de la marque de sécurité (repère maxi ou marque circulaire) ;<ul style="list-style-type: none">• Horizontalité de la selle : ne penche ni vers l'AV, ni vers l'AR<ul style="list-style-type: none">• La selle ne bouge pas.
Vis et écrous	<ul style="list-style-type: none">• A resserrer régulièrement (les petites vibrations ont tendance à les desserrer peu à peu).• Vérifier notamment le serrage des manivelles (pas de jeu latéral)
Casque	<ul style="list-style-type: none">• Obligatoirement à coque rigide ;• Bien fixé sur le crâne = ne bouge pas lorsqu'on secoue la tête (serrer la molette à l'arrière).



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE

Analyse
sociologi-
-que

Analyse
psycholo-
gique

Analyse
neurophy-
-
siologiqu
e

Analyse
cognitive

Analyse
didactiqu
e

Remarque importante

Si dans une perspective éducative il est utile d'impliquer les élèves dans la vérification du check-list de sécurité, l'enseignant doit, dans tous les cas, opérer lui-même une vérification finale :

*« L'enseignant doit s'organiser pour garantir de façon pleine et entière une chaîne de sécurité et une chaîne de contrôle fiables. Elles ne peuvent être déléguées. Si l'intervention de l'élève dans la chaîne de sécurité et la chaîne de contrôle peut être un procédé de nature pédagogique permettant de sensibiliser les élèves à l'acquisition d'une compétence, cette modalité nécessite une vigilance accrue de la part de l'enseignant. Cela ne garantit pas que les élèves agissent sans faire d'erreur d'une leçon à l'autre. Mais il existe pour l'enseignant EPS une obligation professionnelle de contrôle des activités de ses élèves et de garantie de leur sécurité. **De façon constante, l'élève ne peut se substituer à l'enseignant dans un contrôle final nécessaire à la pratique en sécurité.** S'il ne s'agit pas de remettre en cause la liberté pédagogique de l'enseignant, la sécurité des élèves relève avant tout de sa responsabilité » (Exigence de la sécurité dans les APPN dans le second degré, Circulaire n° 2017-075 du 19-4-2017).*



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE

Analyse
sociologi-
-que

Analyse
psycholo-
gique

Analyse
neurophy-
-
siologiqu
e

Analyse
cognitive

Analyse
didactiqu
e

Remarque importante

La dernière vérification doit impérativement être réalisée par le professeur ou l'intervenant extérieur. Le contrôle du contrôle s'impose constamment dans le cadre scolaire.»

*L'enseignant doit s'organiser pour garantir de façon pleine et entière une chaîne de sécurité et une chaîne de contrôle fiables. Elles ne peuvent être déléguées. Si l'intervention de l'élève dans la chaîne de sécurité et la chaîne de contrôle peut être un procédé de nature pédagogique permettant de sensibiliser les élèves à l'acquisition d'une compétence, cette modalité nécessite une vigilance accrue de la part de l'enseignant. Cela ne garantit pas que les élèves agissent sans faire d'erreur d'une leçon à l'autre. Mais il existe pour l'enseignant EPS une obligation professionnelle de contrôle des activités de ses élèves et de garantie de leur sécurité. **De façon constante, l'élève ne peut se substituer à l'enseignant dans un contrôle final nécessaire à la pratique en sécurité.** S'il ne s'agit pas de remettre en cause la liberté pédagogique de l'enseignant, la sécurité des élèves relève avant tout de sa responsabilité » (Exigence de la sécurité dans les APPN dans le second degré, Circulaire n° 2017-075 du 19-4-2017).*



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE

Analyse
sociologi-
-que

Analyse
psycholo-
gique

Analyse
neurophy-
-
siologiqu
e

Analyse
cognitive

Analyse
didactiqu
e

Remarque

Il existe une base de données recensant les principales causes d'accidents dans les sports de nature à l'Ecole afin de pouvoir mettre fin à toute pratique susceptible de mettre en danger la sécurité des élèves. L'observatoire national de la sécurité et de l'accessibilité des établissements d'enseignement (ONS) a développé l'application **Baobac** pour recenser les accidents survenant dans les écoles et établissements.



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À
CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

La prise de risque est nécessaire à la sécurité

Une condition pour éduquer à la prise de risque : mettre en place des situations de risque acceptables (risque objectif minimum). Cela suppose **deux écueils à éviter** :

- « *ne supprimons pas le risque, la sécurité des enfants en dépend* » (P.Goirand, 2000) = c'est parce qu'il y a sentiment de la présence du risque qu'il y a recherche et construction active de la sécurité.
- mais avec un niveau de risque objectif proche de zéro.



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Réduire le risque objectif

La maîtrise par l'enseignant des risques objectifs suppose :

- une parfaite connaissance des lieux de pratique et des matériels utilisés ;
- une parfaite connaissance des élèves et de leur niveau de maîtrise dans l'activité ;
- une parfaite connaissance de la progressivité didactique dans l'APSA enseignée ;
- une anticipation des sources objectives extérieures de danger pour savoir s'y adapter (contacts par ex.)



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À
CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Réduire le risque objectif

La notion de "dangerosité" n'est appréciable que **dans un contexte déterminé.**

Une activité n'est pas dangereuse en soi, mais elle peut être dangereuse lorsqu'elle est pratiquée dans certaines conditions par certains élèves.

Une même situation peut être dangereuse pour des débutants, et parfaitement inoffensive pour des experts. **C'est donc surtout le niveau de maîtrise qui détermine le risque objectif.**



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse sociologique

Analyse psychologique

Analyse neurophysiologique

Analyse cognitive

Analyse didactique

Eduquer à la prise de risque

L'apprentissage de la sécurité en EPS suppose une **implication progressive et raisonnée** de l'élève dans la prise en charge de sa sécurité et de celle des autres.

L'enseignant doit organiser l'apprentissage de la prise de risque le long d'une **progressivité didactique** en construisant une « *gradation nécessaire des niveaux d'engagement proposés aux élèves* » (Exigence de la sécurité dans les activités physiques de pleine nature dans le second degré, Circulaire n° 2017-075 du 19-4-2017).



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

- **Gérer quelque chose, c'est faire les bons choix.** La gestion du risque est donc une conduite décisionnelle : gérer le risque, c'est faire un choix lié à l'adoption d'un comportement plus ou moins risqué ou plus ou moins sûr. La « bonne » gestion du risque est celle qui adapte les possibilités d'action individuelle aux caractéristiques de l'environnement, et not. aux sources de dangerosité objective. La gestion du risque débouche sur des conduites lucides et raisonnables, qui se situent « *entre deux balises : un comportement inhibé et un comportement dangereux* » (J.-A.Laguarrigue, 1995).



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

- **Eduquer à la prise de risque, c'est enseigner la gestion du risque.** Et enseigner, c'est réunir des procédures (des gestes professionnels) qui aident les élèves à prendre les « bons » risques, mais sans prendre les décisions à leur place. Car plus que tout autre, cette compétence ne peut être « pilotée » de l'extérieur : si le professeur impose un comportement de prise de risque, il n'apprend en rien comment faire les « bons choix » pour s'engager sans se mettre en danger → c'est le cœur de la contradiction : il n'est pas possible d'apprendre à prendre des risques sans présence du risque.



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Exemples de choix à partir desquels les élèves peuvent apprendre à gérer le risque en EPS :

- Une figure gymnique en gymnastique sportive.
- Une voie (ou une prise) en escalade.
- Un itinéraire en CO (azimut / chemin).
- Un obstacle à franchir en VTT.
- Une vitesse de descente en VTT.
- Une couleur de piste en ski.

→ Le principe est souvent de guider les choix des élèves par des situations « feu vert » qui permettent d'aller plus loin (= pour essayer la tâche B je dois maîtriser la tâche A).



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse sociologique

Analyse psychologique

Analyse neurophysiologique

Analyse cognitive

Analyse didactique

Eduquer à la prise de risque

L'apprentissage de la sécurité en EPS suppose une **implication progressive et raisonnée** de l'élève dans la prise en charge de sa sécurité et de celle des autres.

L'enseignant construit une progression didactique de la prise de risque grâce à une autonomie évolutive, où l'élève devient peu à peu acteur de sa sécurité :

- d'abord l'enseignant impose (les règles d'or), mais en veillant à expliquer et justifier pour donner du sens.
- puis il aménage un espace de liberté **permettant des choix**. Il aide, guide, régule et contrôle.



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse sociologique

Analyse psychologique

Analyse neurophysiologique

Analyse cognitive

Analyse didactique

Eduquer à la prise de risque

Le cœur d'une éducation à la prise de risque (savoir prendre des risques raisonnés) consiste à accompagner les élèves dans la construction de 3 compétences :

- **respecter et faire respecter les règles de sécurité et l'environnement ;**
- **évaluer les risques ;**
- **apprendre à renoncer.**

(Compétences visées, Programme d'EPS du cycle 4, 2015).



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À
CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Eduquer à la prise de risque

*« Un objectif important de l'apprentissage de la sécurité serait de permettre aux sujets d'évaluer le plus objectivement possible les caractéristiques des situations auxquelles ils sont confrontés »
(D.Delignières, 1991).*



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

COMMENT ENSEIGNER LA SÉCURITÉ EN VUE D'AIDER LA ÉLÈVES À
CONSTRUIRE UNE COMPÉTENCE DE GESTION AUTONOME DU RISQUE ?

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

**Ces 3 dimensions convergent vers la
construction de la compétence :**

Être capable de se déplacer en s'adaptant
à des environnements variés naturels ou
artificiels, en respectant sa sécurité et celle
d'autrui, grâce à une gestion personnelle
de la prise de risque (= un engagement
raisonné).

Compétence : être capable de se déplacer en VTT en s'adaptant à des environnements variés naturels ou artificiels, en respectant sa sécurité et celle d'autrui, grâce à une gestion personnelle de la prise de risque.

Connaissances	Capacités	Attitudes
<ul style="list-style-type: none">• Les modalités pour choisir un vélo à sa taille et pour régler la hauteur de selle.• Les différents éléments d'une check-list sécurité pour pouvoir les vérifier.• Les règles de sécurité liées aux équipements de sécurité passive (casque, gants).• Le fonctionnement et la latéralisation des freins avant / arrière.• Les signaux usuels du code de la route (panneaux) et les règles de priorité.	<ul style="list-style-type: none">• Rouler droit, virer, contourner, slalomer en alternant la direction du regard (espace proche/espace lointain) et en adaptant sa vitesse.• Varier sa vitesse : accélérer et ralentir pour rouler lentement, modérément, ou rapidement ; suivre d'autres vététistes en maintenant une distance de sécurité.• Adopter une posture de sécurité en descente (type « jockey »).• Descendre des déclivités courtes en adoptant une posture adaptée.• Freiner avec deux doigts en dissociant l'action des deux mains pour ralentir ou s'arrêter sans bloquer les roues.• Modifier provisoirement ses appuis sur le vélo : lâcher une main, enlever un pied pour faire face à des imprévus.• Franchir des obstacles bas.• Se déplacer en sécurité sur la voie publique en appliquant des règles du code de la route.• Entretenir son VTT et maîtriser quelques réparations élémentaires (savoir réparer une chambre à air, remettre une chaîne...).	<ul style="list-style-type: none">• Prévoir un habillement adapté à la météo.• Respecter les consignes de sécurité et de déplacement dans l'espace d'évolution.• Respecter le matériel, prendre soin du VTT en toutes occasions, et participer à son entretien.• Respecter les autres en leur laissant un espace suffisant pour évoluer en sécurité et en appliquant des règles de priorité.• Avoir confiance dans le matériel et oser s'engager avec calme en maîtrisant ses émotions.• Gérer son effort en reconnaissant les signes de la fatigue.• S'hydrater ou s'alimenter si nécessaire.





ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

CONCLUSION

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

« L'idée centrale de toute démarche commune aux APPN est donc de permettre d'éduquer les élèves, futurs citoyens pratiquant les sports de nature, à la prise de risque subjective, calculée et réfléchie. Elle suppose que les élèves puissent être confrontés à des situations présentant un risque subjectif réel dans des conditions de sécurité optimale précisées par des recommandations dans la présente circulaire » (Exigence de la sécurité dans les activités physiques de pleine nature dans le second degré, Circulaire n° 2017-075 du 19-4-2017).



ANALYSE DIDACTIQUE DU RISQUE

CONCLUSION

Analyse
sociologi-
que

Analyse
psychologi-
que

Analyse
neurophy-
siologique

Analyse
cognitive

Analyse
didactique

Pour résumer : « *L'enseignant s'occupe d'évacuer le danger tandis que l'élève traite sa prise de risque. (...) La sécurité est prise en charge par l'élève lui-même sous la responsabilité éducative et de plus en plus souvent pénale de l'enseignant* ».

C. Vivier, J.-J. Dupaux, 2007.



LE DÉBAT SUR LE RISQUE ET LA SÉCURITÉ DANS LES APSA N'EST PAS CLOS

Ouverture

Nous avons évoqué le **risque corporel**. Mais d'autres types de risque existent en EPS :

- Le risque d'échouer devant ses pairs.
- Le risque de se montrer incompetent.
- Le risque de paraître ridicule, etc.

Ce n'est plus l'intégrité physique qui est ici menacée, mais **l'intégrité psychologique** (l'intégrité narcissique = image de soi).

La notion de risque interpelle donc d'autres notions comme l'estime de soi, la motivation (orientée vers la tâche ou vers l'ego), le statut de l'erreur, etc.

LA SÉCURITÉ EN VTT

1. Les consignes (les « règles d'or »)

- Communiquer des consignes claires et concises.
- S'assurer de leur compréhension (faire verbaliser régulièrement les « règles d'or » par les élèves).
- Respecter le code de la route en situation de déplacement sur la voie publique.
- Adopter un code de communication spécifique (par exemple sur la voie publique annoncer un arrêt en levant la main, tendre la main à droite pour annoncer un déplacement à droite ; sur un chemin dire « gauche » fortement si on veut doubler à gauche...).
- Annoncer un code de conduite clair en cas de situation imprévue (par exemple élève qui a le sentiment de s'être « perdu » et qui ne retrouve pas le groupe).
- Imposer un espace minimal en descente entre les élèves.
- En descente sortir de la trace en cas de chute ou de passage à pieds.
- Avant un passage technique s'arrêter pour rappeler les consignes et indiquer les critères de réalisation importants. Possibilité aussi de reconnaître à pieds. Et éventuellement aussi adapter le réglage du vélo (baisser la selle).

LA SÉCURITÉ EN VTT

2. Les modalités d'organisation spécifiques à l'APSA

- Sur la voie publique déplacement sur une file : chaque élève a une place dans le groupe et il la conserve.
- Sur les chemins effectuer des regroupements réguliers autour de points de rendez-vous clairs (par exemple le premier s'arrête en haut de la côte).
- Avant un passage technique s'arrêter pour rappeler les consignes et indiquer les critères de réalisation importants. Possibilité aussi de reconnaître à pieds. Et éventuellement aussi adapter le réglage du vélo (baisser la selle).
- Echelonner suffisamment les départs avant un passage en descente technique.
- Neutraliser la vitesse en cas de passage jugé dangereux (voire passer à pieds).
- Prévoir un « serre-file » en dernière position du groupe (élève « de confiance »).
- Position de l'enseignant : présence où le risque objectif est le plus présent (le cas échéant près de l'atelier le plus engagé).
- Chaque élève dispose sur lui d'un document sur lequel sont indiqués le nom du collège ou du lycée + le numéro de portable de l'enseignant et de l'établissement.
- Faire en sorte de voir ses élèves le plus souvent possible.
- Contrôle régulier de l'effectif du groupe : compter régulièrement les élèves en cas de sortie en milieu naturel (faire l'appel si besoin).

LA SÉCURITÉ EN VTT

3. L'adaptation aux ressources (et particularités) des élèves

- Adaptation des contraintes posées à la motricité et progressivité des situations (gradation didactique selon le niveau de maîtrise motrice : construction des habiletés d'évitement requises).
- Organiser un module « savoir rouler en VTT » avant de en milieu naturel ou sur la voir publique. Evaluer cette compétence par un test spécifique.
- Prendre en compte la diversité des élèves et concevoir des modalités différenciées. En cas d'écarts de niveaux très importants : dédoublements en plusieurs ateliers simultanés, voire co-interventions de plusieurs enseignants.
- Identifier les élèves « tête brûlés » qui sous-estiment le risque.
- Choix d'un parcours adapté en cas de déplacement (avec des itinéraires « de secours » si repli nécessaire).
- S'informer des éventuels problèmes de santé des élèves (asthme, spasmophilie d'effort...).
- Toujours donner un droit au renoncement : « Quels que soient l'exercice, l'itinéraire, le tracé, l'élève doit pouvoir avoir le choix de contourner ou de renoncer (passage possible à pied) ».

LA SÉCURITÉ EN VTT

4. L'environnement de pratique (cours, parcs, voie publique, milieu naturel)

- Si pratique « in situ » : identification des facteurs de risque objectif.
- Si déplacement sur voie publique : connaissance et respect du code de la route.
- Si déplacement en milieu naturel : étude préalable du parcours et reconnaissance (notamment des passages clés).
- Prévoir un parcours qui puisse permettre de réévaluer l'itinéraire en fonction des problèmes rencontrés (anticiper les imprévus avec des variantes ou des « échappatoires » possibles).
- Se munir du nécessaire pour s'orienter (cartes et GPS).
- S'informer de la réglementation locale et du droit d'utiliser le site pour la pratique du VTT : autorisation auprès de l'ONF si emprunt de forêt.
- Attention aux périodes de chasse (battues).
- Vérifier la présence de tiques dès le retour.
- S'informer en amont des conditions météo (renoncer en cas de météo défavorable).

LA SÉCURITÉ EN VTT

5. La sécurité passive / le matériel utilisé

- Vérifier l'état et la conformité du matériel : « check-list » obligatoire avant la pratique (prévoir une double vérification par binôme).
- Adaptation et réglage du matériel (le casque, le vélo).
- Casque obligatoire (norme CE) : vérifier le positionnement et l'ajustement.
- Autres équipements de sécurité passive : gants, lunettes...
- Vêtements adaptés à la pratique du VTT : éviter les pantalons amples...
- Gilet de sécurité en cas de déplacement sur la voie publique.
- Trousse de réparation (pompe, chambres à la tailles des roues, démonte-pneus, rustines, multi outil, jeu de clés Allen, clés plates, tournevis, dérive chaîne...).

LA SÉCURITÉ EN VTT

6. L'effort / la fatigue / les chutes

- Prendre en compte la fatigue des élèves (baisse de lucidité). Ne pas proposer les situations les plus difficiles à la fin d'une sortie éprouvante.
- Prévoir un ravitaillement sucré en cas de déplacement en milieu naturel.
- Permettre une hydratation régulière, surtout sous ambiance chaude et humide.
- Disposer d'une trousse de 1^{er} secours (couverture de survie, compresses, pansements, pansement compressif, désinfectant, pince à épiler, gant...).
- Plusieurs téléphones portables chargés disponibles dans le groupe en cas de déplacement en milieu naturel (voire talkie walkie pour communiquer entre prof.).
- Déposer l'itinéraire auprès de l'établissement avant une sortie en milieu nat.

LA SÉCURITÉ EN VTT

7. La sécurité active (l'élève acteur de sa propre sécurité)

- Enseigner des habiletés d'évitement et des habiletés préventives face au risque.
 - Parade possible dans certaines situations (trial).
 - Proposer des choix aux élèves qui décident selon leurs capacités.
 - Organiser des ateliers réparation : pour devenir plus autonome.
 - Et savoir renoncer.
- **Eduquer à la prise de risque : savoir s'engager sans se mettre en danger et sans mettre en danger les autres.**

8. L'encadrement

- Selon la réglementation l'enseignant d'Education Physique et Sportive peut encadrer seul sa classe ou son groupe quel que soit l'âge des élèves.
- Mais un encadrement renforcé peut être envisagé, avec 2 enseignants lorsque le groupe dépasse 15 élèves.

Pour en savoir plus : [protocole_vtt.pdf \(ac-dijon.fr\)](http://protocole_vtt.pdf(ac-dijon.fr)):

LA SÉCURITÉ EN CO

1. Les consignes (les « règles d'or »)

- Communiquer des consignes claires et concises : ne pas franchir les lignes d'arrêt, direction à suivre en cas de « perte », respect de l'heure (une montre au minimum par groupe), conduite à tenir en cas d'accident.
- S'assurer de leur compréhension (faire verbaliser régulièrement les « règles d'or » par les élèves).
- Avec une attitude à la fois bienveillante et exigeante : prendre le temps de contrôler, de corriger, de conseiller, de rassurer, mais sans transiger sur le respect des consignes de sécurité.
- Rassembler les consignes sous la forme d'un roadbook :
 - Une heure de retour impératif.
 - N° de tél. du portable du professeur et /ou de l'établissement.
 - Si vous marchez plus de 5' sans voir une balise faites demi tour !
 - Donner un azimut de retour (explication manipulation de la boussole).
 - En cas de problème ou blessure : les conduites à tenir (à 2 ou 3).
 - L'utilisation du sifflet, un code commun.
 - Si quelqu'un se trompe, se perd, faire le point par rapport aux éléments qui l'entoure ou bien revenir au dernier point connu.
- Faire un bilan de séance avec les élèves.

LA SÉCURITÉ EN CO

2. Les modalités d'organisation spécifiques à l'APSA

- Positionnement de l'enseignant :
 - Au point de regroupement pour réguler, distribuer les tâches, contrôler, être prévenu rapidement en cas de problème etc...
 - Aux principaux changements de direction pour les petits (carrefour, lignes d'arrêt etc...)
 - A certains endroits caractéristiques (point haut ou stratégique).
- Organisation du groupe :
 - Effectif pas trop important (une classe).
 - Organisation en petits groupes de travail (2 ou 3 maxi) avec différenciation des tâches (1 boussole, 1 carton de contrôle, 1 définition mais chacun une carte).
- Organisation du temps :
 - Exercices courts (10 à 15mn).
 - Nombreux retours au point de regroupement (ex : travail en étoile).
 - Programme de la séance pas trop ambitieux permettant les temps morts nécessaires à l'assimilation et à la réflexion.
 - Envisager toutes les situations (prévoir la nuit, heure de fin).
- Organisation de l'espace : *voir 4.L'environnement de pratique.*

LA SÉCURITÉ EN CO

3. L'adaptation aux ressources (et particularités) des élèves

- Le lieu, tout comme la distance et la difficulté doivent être adaptés au public.
- Accoutumance progressive des élèves au milieu par un apprentissage évolutif de la lecture de carte, de l'isolement :
 - Progressivité didactique de l'isolement : en début de séquence les élèves cheminent en groupes très réduits (3 max.). En fin de séquence, l'enseignant fait courir l'élève seul afin qu'il se confronte individuellement aux problèmes.
 - Progressivité du lieu : aller d'un site connu vers un site inconnu, ouvert vers boisé.
 - Progressivité du traçage : de 400m pour les débutants à 3.5km maxi pour une séance d'une heure effective, avec un nombre significatif de balises à trouver. Les circuits sont conçus en fonction de la plus ou moins grande difficulté concernant les repères à prendre pour progresser (lignes directrices), l'emplacement des postes (zones dégagées, croisement etc...), les choix de cheminement à suivre entre 2 balises (suivre ou contourner).

LA SÉCURITÉ EN CO

3. L'adaptation aux ressources (et particularités) des élèves (suite)

- Les points délicats du déplacement doivent être déterminés, il faut se poser les questions suivantes :
 - Où vont-ils se tromper ? où y a-t-il danger ?
 - Quelle sera leur réaction face à une difficulté du terrain ?
- Placer régulièrement des balises pour « rassurer » les élèves et les aider à se repérer.
- Attention particulière à l'égard des élèves difficiles ou instables : réguler la fougue des « têtes brûlées ».
- S'informer des éventuels problèmes de santé des élèves (asthme, spasmophilie d'effort...).
- Prendre en compte la fatigue des élèves. Ne pas proposer les situations les plus difficiles à la fin d'une sortie éprouvante.
- Toujours donner un droit au renoncement.

LA SÉCURITÉ EN CO

4. L'environnement de pratique (milieu + ou – naturel)

- Lieux de pratique : à l'intérieur de l'établissement, installations couramment utilisées, milieu naturel managé, parcours permanent d'orientation, terrain d'aventure en milieu naturel (forêt).
- Le repérage et la connaissance du site sont essentiels en course d'orientation.
- Choisir un site parfaitement sécurisé (route, gouffre etc...).
- Reconnaissance préalable et détaillée du site.
- Faire le tour du site avec les élèves : limites, dangers, interdits etc...
- Organisation du site en secteurs de travail avec des secteurs de difficultés différentes.
- Choix d'un site riche en lignes d'arrêt (ou les matérialiser) et en repères (sur la carte et /ou sur le terrain). Préférer les lignes d'arrêt évidentes.
- S'informer de la réglementation locale et du droit d'utiliser le site pour la pratique de la CO : autorisation auprès de l'ONF et/ou auprès de la Société de chasse si course en forêt.
- Attention aux périodes de chasse (battues).
- Vérifier la présence de tiques dès le retour.
- S'informer en amont des conditions météo (renoncer en cas de météo défavorable)

LA SÉCURITÉ EN CO

5. La sécurité passive / le matériel utilisé

- Avoir une tenue adaptée au terrain : guêtres, chaussures, boussole en état, plastique de protection de carte, etc...
- Sifflet, boussole, cartes.

6. L'effort / la fatigue / les blessures

- Prendre en compte la fatigue des élèves (baisse de lucidité).
- Avoir à disposition un ravitaillement sucré (en cas de « fringale »).
- Permettre une hydratation régulière, surtout sous ambiance chaude et humide.
- Disposer d'une trousse de 1^{er} secours (couverture de survie, compresses pansements, pansement compressif, désinfectant, pince à épiler, gant...).
- Disposer d'un téléphone portable chargé.
- Talkie-Walkie ?
- Connaitre les numéros d'urgence à contacter (15 SAMU - 18 Pompiers - 112 Secours n° européen + Numéro de l'établissement).
- Informer le chef d'établissement du lieu exact de la séance.
- PREVOIR – PROTEGER – ALERTER - SECOURIR

LA SÉCURITÉ EN CO

7. La sécurité active (l'élève acteur de sa propre sécurité)

- Enseigner des habiletés d'évitement et des habiletés préventives face au risque : savoir s'orienter, savoir utiliser une boussole, savoir utiliser un azimut, savoir aider un camarade en difficulté (conduite à tenir dans l'urgence)...
 - Être responsable par rapport à sa sécurité et celles des autres.
- **Eduquer à la prise de risque : savoir s'engager sans se mettre en danger et sans mettre en danger les autres (notamment choisir son itinéraire en fonction de son niveau).**

LA SÉCURITÉ EN CO

8. L'encadrement

- Selon la réglementation l'enseignant d'Education Physique et Sportive peut encadrer seul l'activité Course d'Orientation.
- Il doit se soumettre aux textes en vigueur, notamment *Exigence de la sécurité dans les activités physiques de pleine nature dans le second degré* (Circulaire n° 2017-075 du 19-4-2017).
- Il y a une obligation d'assurance en responsabilité civile pour l'enseignant et les élèves. La note de service du 24/04/1984, (BOEN du 10/05/1984) exige en plus la possession d'une assurance pour les sorties et voyages collectifs d'élèves, les classes découvertes et les sorties à vélo.
- L'autorisation parentale autorisant la pratique d'une activité n'est pas nécessaire si celle-ci figure au programme de l'établissement. Cette autorisation est néanmoins obligatoire si l'activité se fait en dehors des horaires normaux ou qu'elle déborde ceux-ci.
- Les enseignants peuvent confier l'encadrement de tout ou partie de leurs élèves à un intervenant extérieur, à la condition d'un agrément accordé dans le secondaire par le chef d'établissement. La responsabilité pédagogique reste confiée à l'enseignant qui reste garant de l'organisation pédagogique.

LA SÉCURITÉ EN ESCALADE

1. Les consignes (les « règles d'or »)

- Communiquer des consignes claires et concises.
- S'assurer de leur compréhension (faire verbaliser régulièrement les « règles d'or » par les élèves).
- Respecter le code de la route en situation de déplacement sur la voie publique.
- Adopter un code de communication spécifique (par exemple sur la voie publique annoncer un arrêt en levant la main, tendre la main à droite pour annoncer un déplacement à droite ; sur un chemin dire « gauche » fortement si on veut doubler à gauche...).
- Annoncer un code de conduite clair en cas de situation imprévue (par exemple élève qui a le sentiment de s'être « perdu » et qui ne retrouve pas le groupe).
- Imposer un espace minimal en descente entre les élèves.
- En descente sortir de la trace en cas de chute ou de passage à pieds.
- Avant un passage technique s'arrêter pour rappeler les consignes et indiquer les critères de réalisation importants. Possibilité aussi de reconnaître à pieds. Et éventuellement aussi adapter le réglage du vélo (baisser la selle).

LA SÉCURITÉ EN ESCALADE

2. Les modalités d'organisation spécifiques à l'APSA

- Sur la voie publique déplacement sur une file : chaque élève a une place dans le groupe et il la conserve.
- Sur les chemins effectuer des regroupements réguliers autour de points de rendez-vous clairs (par exemple le premier s'arrête en haut de la côte).
- Avant un passage technique s'arrêter pour rappeler les consignes et indiquer les critères de réalisation importants. Possibilité aussi de reconnaître à pieds. Et éventuellement aussi adapter le réglage du vélo (baisser la selle).
- Echelonner suffisamment les départs avant un passage en descente technique.
- Neutraliser la vitesse en cas de passage jugé dangereux (voire passer à pieds).
- Prévoir un « serre-file » en dernière position du groupe (élève « de confiance »).
- Position de l'enseignant : présence où le risque objectif est le plus présent (le cas échéant près de l'atelier le plus engagé).
- Chaque élève dispose sur lui d'un document sur lequel sont indiqués le nom du collège ou du lycée + le numéro de portable de l'enseignant et de l'établissement.
- Faire en sorte de voir ses élèves le plus souvent possible.
- Contrôle régulier de l'effectif du groupe : compter régulièrement les élèves en cas de sortie en milieu naturel (faire l'appel si besoin).

LA SÉCURITÉ EN CO

3. L'adaptation aux ressources (et particularités) des élèves

- Adaptation des contraintes posées à la motricité et progressivité des situations (gradation didactique selon le niveau de maîtrise motrice : construction des habiletés d'évitement requises).
- Organiser un module « savoir rouler en VTT » avant de en milieu naturel ou sur la voir publique. Evaluer cette compétence par un test spécifique.
- Prendre en compte la diversité des élèves et concevoir des modalités différenciées. En cas d'écart de niveaux très importants : dédoublements en plusieurs ateliers simultanés, voire co-interventions de plusieurs enseignants.
- Identifier les élèves « tête brûlés » qui sous-estiment le risque.
- Choix d'un parcours adapté en cas de déplacement (avec des itinéraires « de secours » si repli nécessaire).
- S'informer des éventuels problèmes de santé des élèves (asthme, spasmophilie d'effort...).
- Prendre en compte la fatigue des élèves. Ne pas proposer les situations les plus difficiles à la fin d'une sortie éprouvante.
- Toujours donner un droit au renoncement : « Quels que soient l'exercice, l'itinéraire, le tracé, l'élève doit pouvoir avoir le choix de contourner ou de renoncer (passage possible à pied) ».

LA SÉCURITÉ EN CO

4. L'environnement de pratique (cours, parcs, voie publique, milieu naturel)

- Si pratique « in situ » : identification des facteurs de risque objectif.
- Si déplacement sur voie publique : connaissance et respect du code de la route.
- Si déplacement en milieu naturel : étude préalable du parcours et reconnaissance.
- Prévoir un parcours qui puisse permettre de réévaluer l'itinéraire en fonction des problèmes rencontrés (anticiper les imprévus).
- Se munir du nécessaire pour s'orienter (cartes et GPS).
- S'informer de la réglementation locale et du droit d'utiliser le site pour la pratique du VTT : autorisation auprès de l'ONF si emprunt de forêt.
- Attention aux périodes de chasse (battues).
- Vérifier la présence de tiques dès le retour.
- S'informer en amont des conditions météo (renoncer en cas de météo défavorable).

LA SÉCURITÉ EN ESCALADE

5. La sécurité passive / le matériel utilisé

- Vérifier l'état et la conformité du matériel : « check-list » obligatoire avant la pratique (prévoir une double vérification par binôme).
- Adaptation et réglage du matériel (le casque, le vélo).
- Casque obligatoire (norme CE) : vérifier le positionnement et l'ajustement.
- Autres équipements de sécurité passive : gants, lunettes...
- Gilet de sécurité en cas de déplacement sur la voie publique.
- Trousse de réparation (pompe, chambres à la tailles des roues, démonte-pneus, rustines, multi outil, jeu de clés Allen, clés plates, tournevis, dérive chaîne...).

6. L'effort / la fatigue / les chutes

- Prévoir un ravitaillement sucré en cas de déplacement en milieu naturel.
- Permettre une hydratation régulière, surtout sous ambiance chaude et humide.
- Disposer d'une trousse de 1^{er} secours (couverture de servie, compresses pansements, pansement compressif, désinfectant, pince à épiler, gant...).
- Plusieurs téléphones portables chargés disponibles dans le groupe en cas de déplacement en milieu naturel (voire talkie walkie pour communiquer entre prof.).
- Déposer l'itinéraire auprès de l'établissement avant une sortie en milieu nat.

LA SÉCURITÉ EN ESCALADE

7. La sécurité active (l'élève acteur de sa propre sécurité)

- Enseigner des habiletés d'évitement et des habiletés préventives face au risque.
 - Parade possible dans certaines situations (trial).
 - Proposer des choix aux élèves qui décident selon leurs capacités.
 - Organiser des ateliers réparation : pour devenir plus autonome.
 - Et savoir renoncer.
- **Eduquer à la prise de risque : savoir s'engager sans se mettre en danger et sans mettre en danger les autres.**

8. L'encadrement

- Selon la réglementation l'enseignant d'Education Physique et Sportive peut encadrer seul sa classe ou son groupe quel que soit l'âge des élèves.
- Mais un encadrement renforcé peut être envisagé, avec 2 enseignants lorsque le groupe dépasse 15 élèves.

BIBLIOGRAPHIE

J.-Y. Bort, *Une représentation du risque*, in Revue EPS n°254, 1995.

D.Delignières, *Risque perçu et apprentissage moteur*, in Apprentissage moteur, rôle des représentations, Paris, Ed. Revue EPS, 1991.

D.Delignières, *Risque préférentiel, risque perçu et prise de risque*, in Cognition et performance, Paris, INSEP, 1993.

J.Eisenbeis, Y.Touchard, *L'éducation à la sécurité*, Editions Revue EPS, 1995.

P.Goirand, *Point de vue, Savoir prendre des risques : enjeu de l'école moderne*, Contre-pieds n°8, SNEP, 2002.

J.-A. Lagarrigue, *La sécurité par l'EPS*, in Revue EPS n°256, 1995.

D.Le Breton, *Passion du risque*, Ed. Métaillié, Paris, 1991.

P.-H. Martinet, *Le risque en toute sécurité*, in Revue EPS n°255, 1995.

G.Michel, *La prise de risque à l'adolescence*, Masson, Paris, 2001.

Collectif, *Les jeunes et le risque*, L'Harmattan, Agora n°27, 2002.

B.Soulé, J.Corneloup, *Sociologie de l'engagement corporel*, A.Colin, Paris, 2007.

C.Vivier, J.-J. Dupaux, *Gérer le danger et le risque en EPS. La sécurité des élèves depuis le milieu du XXe siècle : le cas du lycée Victor-Hugo de Besançon* », *Carrefours de l'éducation*, vol. 23, no. 1, 2007, pp. 137-151.

B.Soulé, *Vous avez dit « sports à risques » ?*, in Revue EPS n°353, 2012.

Rapport n°2016-081 novembre 2016 : « *L'exigence de la sécurité dans les APPN* ».